Bulletin de Situation Hydrologique

Biodiversité et Fonctionnement des Ecosystèmes Aquatiques

Dossier suivi par Lionel SAINT-OLYMPE DiR 7 Sud Ouest 31500 TOULOUSE

Tél. : 06.77.07.69.94

Mèl.: lionel.saint-olympe@onema.fr

Avec l'appui de Jean-Marie HAMONET (DiR7) et des Services Départementaux de l'ONEMA date de rédaction 1^{er} Juillet 2011

~ Période : mai – juin 2011~ SYNTHESE de Bassin

Bassin hydrographique Adour-Garonne

Délégation interrégionale DiR7 Sud Ouest

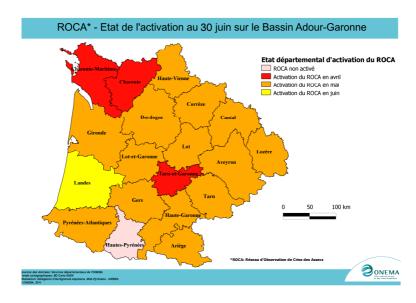


Assèchement de la BEAURONNE à La Roche-Pontissac (24), 12 Mai 2011 (Photo ONEMA, Service Départemental de la Dordogne)

I. Etat des écoulements : Réseau d'Observation de Crise des Assecs (ROCA)

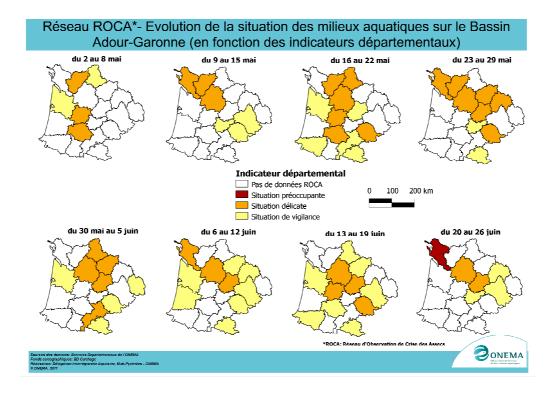
Les conditions hydrologiques et climatiques exceptionnelles de ces derniers mois ont contribué à une chute globale et progressive des débits des cours d'eau sur le Bassin Adour-Garonne. Face à cette constatation, le ROCA a été activé prématurément sur la quasi-totalité des départements du bassin durant le mois de mai (cf carte ci-dessous).

A ce jour, seul le département des Hautes-Pyrénées n'a pas déclenché le ROCA en l'absence de problème de ressource en eau sur le département.



Les observations menées en mai et en juin sur les stations du ROCA du Bassin Adour-Garonne par les agents des Services Départementaux de l'ONEMA, ainsi que par les agents de l'ONCFS et des DDT dans quelques départements, confirment la situation délicate vis-à-vis de la ressource en eau ainsi que la tendance à l'assèchement :

- une dégradation progressive de la situation d'écoulement des cours d'eau a été visible durant tout le mois de mai
- suite aux épisodes pluvieux du début du mois de juin, la situation s'est quelque peu améliorée dans le Sud du bassin (Haute-Garonne, Gers, Ariège...) et stabilisée dans le Nord du bassin (Dordogne, Lot...).
- l'absence de précipitations régulières couplée à de très fortes températures à la fin du mois de juin a amorcé une nouvelle dégradation de la situation hydrologique.



II. Informations sur les usages

II.1 Prélèvements et stockages

Durant le mois de mai, les prélèvements d'eau à des fins agricoles (irrigation, arrosage) se sont généralisés, ce qui a constitué une situation précoce pour la saison.

Suite aux épisodes pluvieux du début du mois de juin, ces prélèvements ont momentanément diminués.

Le niveau de remplissage actuel de plusieurs réserves d'eau de la région Midi-Pyrénées ne permettra probablement pas à ces dernières d'assurer pleinement leur rôle cet été (usage agricole, soutien d'étiage). C'est le cas de la retenue de Montbel (département de l'Ariège) insuffisamment rempli en raison de l'hydrologie très déficitaire sur le bassin de l'Hers.

Des arrêtés préfectoraux limitant les usages de l'eau (prélèvements dans les milieux pour l'irrigation agricole et les usages domestiques non prioritaires, manœuvres de vannes de moulins...) ont été pris très tôt dans les départements les plus touchés.

Dans le département du Lot, par exemple, le 1^{er} arrêté de restriction des usages a été pris le 28 Avril sur les bassins de la Thèze et de la Séoune. Depuis chaque semaine un nouvel arrêté est pris renforçant à chaque fois les mesures prises¹.

Dans d'autres départements, moins impactés, les arrêtés préfectoraux en vigueur ont pu être levés suite aux précipitations de la première quinzaine du mois de juin.

II.2 Pollutions

Des pollutions organiques (rejet de STEP) ont été constatées sur des petits cours d'eau en étiage, principalement dans le Nord du bassin où les écosystèmes sont plus sensibles et les impacts plus importants du fait de la réduction des capacités de dilution liée au déficit hydrologique.

Dans les Pyrénées, les conditions hydrologiques et thermiques plus clémentes ont limités l'impact visible des pollutions diffuses.

Des pollutions éparses aux hydrocarbures ont été remarquées dans plusieurs départements. Quelques pollutions ponctuellement plus importantes ont également été relevées, parmi lesquelles on peut citer le rejet de produits d'alimentation (dérivés de lait) d'un élevage de porc ayant entrainé une mortalité piscicole (goujons, chevaines, carpes) sur la rivière du Bas (département des Landes, communes de Bats-Tursan, Vielle-Tursan et Coudures)

III. Ecosystèmes aquatiques

III.1. Hydrologie

Une dégradation progressive de la situation des écoulements des cours d'eau a été observée durant tout le mois de mai sur l'ensemble du bassin, sauf sur quelques départements de la chaine pyrénéenne (Hautes-Pyrénées et Pyrénées-Atlantiques).

Les départements situés au Nord du bassin (Charente, Charente-Maritime, Haute-Vienne, Dordogne, Lot, Lot-et-Garonne, Corrèze et Cantal) ont été particulièrement touchés : leur réseau hydrographique secondaire a été fortement impacté, avec des absences d'écoulements ou des assecs observés dès la première quinzaine du mois de mai.

Les précipitations soutenues de la première quinzaine du mois de juin n'ont pas eu les mêmes conséquences sur l'ensemble du bassin :

- dans le Sud et l'Est, les précipitations ont momentanément amélioré l'état d'écoulement des cours d'eau
- dans le Nord-Ouest, les pluies orageuses ont permis de recharger ponctuellement et momentanément une partie des cours d'eau mais la situation reste toujours délicate (Charente-Maritime, Dordogne et Lot). En Gironde, la réduction de la section mouillée des cours d'eau demeure significative et les nappes d'accompagnement n'ont pas eu le temps de se recharger suffisamment pour assurer leur soutien.

Si les conditions ont été à ce moment globalement plus acceptables pour les écosystèmes aquatiques (débits augmentés ou stables, baisse des températures), ces derniers étaient trop fortement impactés pour pouvoir se rétablir complètement suite à cette seule embellie.

A la fin du mois de juin, avec des températures atmosphériques très élevées (> 30 °C) et en l'absence de nouvelles précipitations conséquentes, la tendance générale était à la diminution des débits. Ainsi, la situation devient ou reste délicate dans plusieurs départements (Aveyron, Lot, Tarn, Lot-et-Garonne...). Elle devient même préoccupante dans des départements du Nord du bassin comme la Charente-Maritime ou la Dordogne.

¹ Source : Service Départemental de l'ONEMA du Lot, Direction Départementale des Territoires du Lot.





Evolution de la situation hydrologique du Boulou à La Gonterie-Boulouneix (département de la Dordogne) : faible écoulement visible le 25 mai 2011 (à gauche), assec le 24 juin 2011 (à droite). (photos : ONEMA – SD24)

III.2. Habitats

Suite aux conditions hydrologiques extrêmes de ces derniers mois, plusieurs observations ont été faites par les agents des Services Départementaux de l'ONEMA :

- exondation d'une partie des radiers servant de zones de grossissement pour plusieurs espèces comme le saumon atlantique
- colmatage organique dû à des développements algaux importants (départements de l'Aveyron, de la Dordogne et du Lot)
- accentuation du phénomène de déconnexion de nombreuses annexes hydrauliques dans le département des Landes
- forte turbidité constaté après les précipitations orageuses dans les départements des Landes (rivières particulièrement concernées : Midou, Louts, Luy, Luy de France, Luy de Béarn), des Hautes-Pyrénées (important phénomène de lessivage intervenus après le travail des sols sur les bassins de l'Adour et de l'Echez) et du Gers (Baïse, Gers...)
- turbidité accentuée par le faible renouvellement en eau dans certaines retenues (cas par exemple d'un barrage sur le Goul dans le département de l'Aveyron).

L'activité pluviométrique soutenue du début du mois de juin a provoqué une augmentation importante des écoulements sur certains axes du sud du bassin. Ces soudaines augmentations ont pris parfois des aspects de crues avec de fortes turbidités et le transport de déchets végétaux (bois flottants, herbiers...).

Ainsi, dans les Hautes-Pyrénées, des érosions de berges et des dégâts ponctuels sur des ouvrages ont été causées par des crues limitées mais successives. Des dégâts plus importants ont également été signalés sur le Nistos suite à une violente crue.

III.3. Biocénoses

Reproduction

Les observations des agents de l'ONEMA et les premiers résultats des pêches sur les stations de contrôle des populations piscicoles (RCS et RHP) du Sud et du Centre du bassin font état d'une bonne émergence des alevins de salmonidés : truite fario dans les cours d'eau des Hautes-Pyrénées et dans le chevelu aveyronnais, saumon atlantique dans les départements du Lot (Bave avale) et des Pyrénées Atlantiques.

Localement, le colmatage organique du substrat et la diminution des lames d'eau sur le réseau hydrographique secondaire ont pu impacter le développement des jeunes salmonidés en recouvrant les zones de grossissement (têtes de radiers).

La période de reproduction des cyprinidés a débuté prématurément cette année du fait de températures supérieures à la normale. Il est encore trop tôt pour apprécier l'influence des conditions hydrologiques et thermiques sur leur succès de reproduction.

Si les conditions de ponte ont été plutôt bonnes, la baisse des débits et du taux d'oxygénation, ainsi que le colmatage biologique ont pu avoir un impact négatif sur l'éclosion et le développement des alevins dans les cours d'eau de petite taille.

Sur les axes principaux, moins impacté et plus stable, la reproduction semble satisfaisante.

Ces premières observations relatives aux cyprinidés pourront être vérifiées à la fin de l'été et au début de l'automne grâce aux résultats des stations de contrôle des populations piscicoles (RCS et RHP).

La période de reproduction des batraciens, débutée précocement, est maintenant achevée. Dans le département du Lot, des larves de grenouilles vertes sont encore présentes dans les flaques de cours d'eau à étiage sévère. Les larves de salamandres sont passées en phase terrestre dans le courant du mois de juin.

Sur le massif de l'Aubrac dans le département de l'Aveyron, le déficit hydrologique a pu avoir des incidences sur la reproduction des amphibiens (en particulier la grenouille rousse) du fait de l'assèchement précoce des mares dans lesquelles ils se reproduisent.

<u>Circulation piscicole (comptage des poissons migrateurs)</u>

Au 20 juin 2011, sur la station de contrôle de Golfech (Garonne) 149 saumons atlantiques et seulement 117 anguilles, 2757 aloses, 543 lamproies, une truite de mer ont été comptabilisés².

Sur la station du Bazacle (Garonne) au 14 juin 2011, 91 smolts, 40 saumons atlantiques, 34 anguilles montantes (et 4 dévalantes) et 2 aloses ont été recensés.

Il est à signaler qu'une opération de piégeage-transport à la dévalaison sur la Garonne a été réalisée par l'association MIGADO à Pointis-et-Camon (opération achevée le 19 mai). Au total, 9812 poissons ont été transportés à l'aval de Golfech dont 7250 smolts de saumon atlantique.

Seulement 9 saumons atlantiques de montaison ont été vus à la passe du Ramier à Toulouse. Ce faible chiffre pourrait résulter de problèmes d'entretien ou de débit d'attrait.

Sur le bassin de la Dordogne, le dépouillement des résultats de passage dans les différentes stations de contrôle est en cours de réalisation. Le dernier bilan disponible (7 juin) sur la station de contrôle de la Tuilière sur la Dordogne, fait état de 328 anguilles, 294 saumons atlantiques et seulement 17 aloses, 9 lamproies et 3 truites de mer.

Le Service Départemental des Pyrénées-Atlantiques et l'Unité Spécialisée Migrateurs Adour de l'ONEMA signalent une bonne remontée des salmonidés sur le Gave d'Oloron et la Nive. Leurs observations sont confirmées par les résultats de la station de contrôle du Gave d'Oloron à Masseys ³ où ont été comptabilisés au 17 Mai 2011 : 281 saumons (dont 157 au de mai), 361 truites de mer (dont 249 en mai) et 191 aloses.

Mortalités

Des mortalités piscicoles ont été constatées :

- suite à des pollutions (cf chapitre 1)
- en conséquence de la situation hydrologique : assèchement, prolifération végétale et désoxygénation, températures de l'eau trop élevées...

C'est le cas par exemple du ruisseau de la Gioule (Landes) qui s'est trouvé asséché en mai et sur lequel des goujons et vairons morts ont été retrouvés. C'est également le cas de plusieurs petits cours d'eau du département de la Dordogne.

Végétation aquatique

Comme indiqué dans les paragraphes précédents, des développements importants de la végétation aquatique ont été observés :

- développement parfois spectaculaires d'herbiers de renoncules signalés en Ariège (sur les rivières de plaine), en Haute-Garonne (sur de nombreux cours d'eau dont la moyenne Garonne et l'Ariège) et en Dordogne.
- Prolifération algale sur une forte proportion des petits cours d'eau du Nord et du Centre du bassin (Dordogne, Lot, Aveyron, Tarn-et-Garonne...).

Ce phénomène, plus marqué que les années précédentes, a été favorisé par l'ensoleillement, les faibles débits et un phénomène de dilution peu important.



Développement important des herbiers de renoncules sur la Louge au Fousseret dans le département de la Haute-Garonne. (photo : ONEMA- Sadek BOUBEKEUR DIR7)

² Source : Association MIGADO ³ Source : Association MIGRADOUR